

A TRAVERS LE CANADA

(Suite)

En premier lieu, constatons les grands progrès réalisés depuis quelques années. On a conçu le plan de relier les deux rives du grand fleuve par le trait-d'union qu'on appelle le pont de Québec. La lutte a été chaude, mais elle a été couronnée de succès. La ville est dotée d'un réseau de tramways électriques serpentant le long des rues étroites de la capitale provinciale, escaladant les côtes les plus escarpées, et, chose singulière, ne tuant personne. Un détail: les conducteurs des tramways sont polis.

Buies nous a donné l'une de ces descriptions vivantes dont lui seul possède le secret dans notre pays:

"Avez-vous jamais songé de quels flots de magnétisme nous sommes enveloppés ici, sur ce vieux cap de Québec, qui commence à se fatiguer de briser l'effort des tempêtes et de recevoir les averse des siècles sur son front de plus en plus dénudé?"

"Fixez quelque temps les yeux sur la majesté profonde et infinie du tableau que la nature déroule devant vous, sur le panorama unique formé des hauteurs de Lévis, de l'île d'Orléans, du cours du grand fleuve, de la côte Beauport, de la vallée de la Saint-Charles et des montagnes lointaines qui l'entourent si poétiquement, et font à ce tableau comme un cadre d'azur; promenez-vous sur la terrasse Frontenac par un lumineux clair de lune d'hiver, ou par un soir d'été, constellé d'étoiles, à l'heure où le ciel, ayant éteint ses feux, ne laisse plus tomber de sa voûte que de caressantes effluves, et vous sentirez une fascination qui vous retiendra bien au delà de l'heure où vous croyez partir sans effort; vous resterez hypnotisés sur place, et cette fascination vous accompagnera longtemps encore, et vous ramènera le lendemain au même endroit, et vous y ramènera toujours, tant que vous vivrez sur ce roc étrange, que semble envelopper un fluide mystérieux et invisible."

"C'est cette fascination qui ramène ici les étrangers qui y sont déjà venus; qui-conque a vécu à Québec veut y mourir. C'est cette fascination qui retient, comme cloués sur place, bon nombre de ceux que le manque de foi en l'avenir aurait depuis longtemps exilés loin de nous, et c'est elle qui va nous ramener, avec les jours brillants qui s'annoncent, ce flot de jeunes gens qui ne trouvaient pas un champ suffisant pour leur activité, ni des ressources qui leur permettent d'engager le combat pour la vie."

Du moment que nous sommes à Québec, il nous faut de toute nécessité visiter le sanctuaire de Sainte-Anne de Beauport, la grande thaumaturge et la patronne du Canada. Pour s'y transporter, l'on n'a que l'embarras du choix; le bateau, l'électrique ou la voiture. (J'avais oublié de vous dire que la calèche antique en est rendue à l'état de relique.) A Sainte-Anne, le temple est d'une richesse inouïe. Des centaines de mille pèlerins vont s'y agenouiller tous les ans.

Au retour, nous faisons halte à Beauport, l'habitation des aliénés.

Nous sommes maintenant sur la rive nord, et nous filons à toute vitesse vers Trois-Rivières. Il y a quelques années, c'était une ville morte, mais un changement notable s'y est opéré depuis quelque temps. La municipalité a fait l'achat d'un réveille-matin colossal, qui sonne à huit heures tous les jours. On discute actuellement l'opportunité de le monter pour sept heures.

Grand'Mère! ça c'est du nouveau, de l'édifié, du moderne. Des fabriques, des usines, des manufactures, des chutes d'eau, et... des hommes de progrès.

Du côté sud, Sorel, station d'hivernement des bateaux de la Compagnie du Richelieu. Les usines du gouvernement. C'est une ruée toujours en mouvement.

Deux heures de chemin de fer sur la rive sud, et nous atteignons Longueuil, après avoir détaillé au passage les jolis villages de Contrecoeur, Verchères, Varennes, Boucherville et Longueuil. Cinq minutes de traversée au pied du courant, et nous voilà à Montréal.

Montréal, c'est chez nous, bien chez nous. La métropole se présente aux regards étonnés de tous les anciens résidents qui ont vécu à l'étranger depuis plusieurs années. La transformation qui s'est opérée dans cette grande ville est tout simplement stupéfiante. Les habitants de Montréal se rappellent encore le temps où les p'tits chars étaient traînés par des chevaux étiques et asthmatiques. Pour gravir la côte

à Baron, sur la rue Saint-Denis, l'on attelait un cheval supplémentaire à côté des deux autres, et l'on partait du bas de la côte au galop, au bruit des jurons et des cris des deux cochers. Ça allait tant bien que mal jusqu'au milieu de la côte, alors que l'équipage essoufflé s'arrêtait net, bien chanceux s'il n'était pas entraîné à reculer jusqu'au point de départ. Les voyageurs descendaient des voitures pour aider les bêtes, et poussaient en riant, afin de pouvoir reprendre leurs places et se rendre ensuite plus facilement à leurs domiciles respectifs. Cette scène se produisait invariablement tous les soirs à l'heure de l'encombrement. Aujourd'hui, Montréal possède le système de tramways le plus amélioré du continent. Des voitures confortables, bien aérées, chauffées en hiver, sillonnent la ville en tous sens, et ce progrès est dû à trois hommes d'élite qui ont combattu sans trêve ni relâche à l'Hôtel-de-ville, pour obtenir ces améliorations. Ce sont Beausoleil, Préfontaine et Rainville. Ces mêmes hommes, au risque de perdre leur popularité, ont réussi à obtenir l'élargissement des rues étroites qui étaient autrefois un signe distinctif de Montréal parmi les étrangers.

Il reste certainement beaucoup à faire, mais il est permis d'espérer qu'avant une autre période décennale, le progrès se sera encore accentué. Il est impossible d'en douter.

Et ces hautes constructions, qui surgissent tout à coup et semblent pousser toutes seules, ornant aujourd'hui les grandes artères de la ville, et venant s'ajouter aux monuments impérissables que nous ont légués nos ancêtres! L'église de Notre-Dame, le plus bel édifice du culte catholique sur le continent américain dans son extrême simplicité, avec son fronton inimitable; la Banque de Montréal, dont les améliorations actuelles vont coûter au delà de deux millions de dollars; et l'édifice de la New-York Life; le nouvel édifice de la London, Liverpool and Globe; ceux de la Guardian, de la Banque d'Ottawa, de la Canada Life, du Board of Trade, de la Sun Life, de la Compagnie de Téléphone Bell; l'élévateur à grain du gouvernement, et combien d'autres! Dans l'Ouest, la masse de granit du bureau principal du Pacifique, ainsi que les bureaux du Grand-Tronc, rue McGill, la Cathédrale, l'édifice de la Y. M. C. A., de l'hôtel Windsor, les magasins Murphy, Morgan, Ogilvie, Scroggie, Allan et autres.

Dans un autre ordre d'idées, il y a une chose qui me semble avoir échappé à l'observation de nos journalistes et de nos politiciens, car on ne l'a jamais mentionnée nulle part:

"Si vous jetez un coup d'oeil sur la carte-monde, du Pacifique, intitulée: "Around the world", vous verrez un petit coin de terre couvrant à peu près un demi-pouce. C'est l'île de Montréal. Portez vos regards, maintenant, du côté de l'Europe, et vous remarquerez que toutes les lignes de navires océaniques partant de l'Angleterre, de la France, de la Belgique et de l'Allemagne, quel que soit leur port de débarquement, sont obligées de confier leur fret à un chemin de fer canadien, si elles veulent avoir accès à la ligne la plus avantageuse pour expédier leurs marchandises dans l'Extrême-Orient. Pour la même raison, les navires transpacifiques voyageant entre la Chine, les Indes et le Japon, se trouvent dans la même situation, et ils profitent des mêmes avantages. Toutes ces marchandises, venant soit de l'est ou de l'ouest, traversent l'île de Montréal, et cela donne du travail à nos ouvriers."

UN CANADIEN

(A suivre)

LE COURRIER DE L'OUEST

Organe des Canadiens-français de l'Ouest.

Le seul journal publié en langue française à l'ouest de Winnipeg. Publié tous les jeudis à Edmonton. Contient des descriptions du pays, nouvelles des colonies canadiennes et une foule d'informations sur l'Ouest canadien. Contient un "Coin Féminin", rédigé par Magali.

Abonnement, \$1.00 par an.

Adresse: "Le Courrier de l'Ouest", Edmonton, Alberta.

Sac Anglais—No 473

En cuir crocodile. Cousu à la monture. Serrure double. Fermeoirs à coulisse. Garniture bronzée ou nickelée. Bouts carrés.



PRIX :

16 pouces, \$15.00

18 pouces, \$16.00

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST. MONTREAL, Can.

Grand choix de nouveaux modèles de Bandeaux et Transformations invisibles.

Frisure naturelle garantie. Spécialité de cheveux blancs. Grand choix de modèles à essayer.

Essais gratuits. Prix modérés.

DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRE—Envoi Franco.



PALMER & SON

Coiffeurs de Dames

1745, RUE NOTRE-DAME

Téléphone Bell Main 391

FERDINAND MORETTI

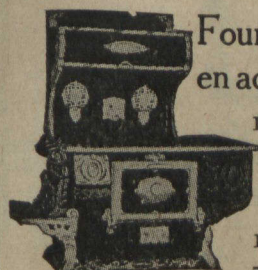
TAILLEUR FASHIONABLE

IMPORTATIONS DIRECTES d'Europe, des étoffes les plus nouvelles et de la plus indiscutable élégance

COUPE GARANTIE

Téléphone Bell MAIN 2681

1658 rue Notre-Dame (2 portes de la cote St-Lambert)



Fourneau "Pilot" en acier de Walker

Incomparable comme poêle de cuisine. Se fait avec ou sans Réserve, Tablettes ou Réchaud.

Venez les voir. Demandez catalogues

Seul Agent LUDGER GRAVEL, 22 à 28 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

Téléphones Bell, Magasins, - Main 641 Bureaux, - Main 512 Après 6 p.m. Et 2314 Tél. Marchands 694

Phone Bell Main 5430

Etablie en 1862

Fauteux & Pacaud

AGENTS D'ASSURANCE

FEU, VIE, MARINE ET ACCIDENTS

Agents chefs pour le Canada: NEW YORK PLATE GLASS CO.

Agent spéciaux Cie d'Assurance North British & Mercantile, Feu et Vie. La compagnie la plus puissante au monde; capital au-dessus de 100 millions.

No 72, Rue St-François Xavier